

## Les statuts de la maçonnerie

**D'**anciennes chroniques nous apprennent que les seigneurs et leurs épouses avaient trop d'enfants pour pouvoir les nourrir tous. Ils se sont donc réunis en secret pour décider quoi faire de leurs enfants, qui pouvaient être nombreux. Ils ont alors pensé leur faire apprendre un métier leur permettant de bien gagner leur vie et ainsi d'être à l'abri du besoin. Ils se sont adressés à des érudits qui ont alors créé la maçonnerie sur la base de la géométrie et en ont fait un métier tout à fait honorable.

Ils ont décidé que ceux qui travailleraient le mieux seraient mis à l'honneur. Le créateur de ce métier a été Euclide. Il a décidé que les plus intelligents devraient aider ceux qui auraient le plus de mal à apprendre. Les meilleurs devront être appelés « Maître ». Entre eux, ils devront s'appeler « Frère », mais jamais d'un titre inférieur, comme domestique, parce qu'ils sont de naissance noble. La maçonnerie a donc commencé en Égypte avec Euclide, mais il l'a enseignée en beaucoup d'autres endroits.

La maçonnerie est ensuite venue en Angleterre sous le règne d'Athelstan. Ce roi bâtisseur a fait élever des temples et des édifices de diverses tailles. Ces édifices étaient faits pour son plaisir et les temples étaient destinés à adorer Dieu. Il a décidé de doter le métier d'une réglementation et a ordonné aux maçons de se réunir, pour le conseiller à élaborer ces règlements. L'assemblée générale comportait des nobles de rangs différents (gentilshommes, chevaliers, barons, comtes,

ducs), mais aussi des représentants des villes, bourgeois, conseillers municipaux et maire, en plus des maçons eux-mêmes et, bien sûr, du roi. Ils ont tous voté les statuts ci-dessous, en quinze articles et quinze points.

## Articles

1. Le maître maçon doit être honnête : il doit payer ses ouvriers en se basant sur le cours des denrées. Il ne doit pas demander à son client plus que ses ouvriers ne lui ont coûté : c'est l'honnêteté. Il doit aussi être intègre : il ne doit pas accepter de pots-de-vin du client et pas non plus des maçons.
2. Le maître maçon doit se rendre à l'assemblée générale. Toute absence injustifiée, ou de mauvaises excuses, seront considérées comme de l'insubordination. On admet cependant les véritables empêchements, comme la maladie.
3. Le maître maçon doit prendre un apprenti durant sept ans et lui enseigner tout ce qu'il sait. On considère qu'une formation plus courte est insuffisante ; elle ne serait bénéfique ni au client ni au maçon lui-même qui ne serait pas assez formé.
4. Le maître maçon doit prendre comme apprenti un fils d'homme libre, et non un fils de serf. Si le seigneur à qui appartient le serf venait le réclamer, ce qu'il est en droit de faire, cela provoquerait un

conflit en raison de la solidarité des maçons entre eux. Cela explique pourquoi on a fait apprendre ce métier à des fils de seigneurs : il vaut mieux être « bien né ».

5. L'apprenti ne doit pas être né hors mariage. Le maître a besoin de maçons forts et les fils naturels sont déficients sur le plan physique, ce qui poserait des problèmes à la profession.

6. Le maître maçon ne doit pas demander au client autant pour un apprenti que pour un maçon bien formé. Mais il doit informer l'apprenti qu'avant de terminer son contrat d'apprentissage, il pourra augmenter sa paye.

7. Le maître maçon ne doit aider ni les voleurs ni les assassins, ni ceux qui ont mauvaise réputation.

8. Le maître maçon a le droit de remplacer un maçon incompetent, sinon cela poserait des problèmes à la profession.

9. Le maître maçon doit s'engager à terminer tout chantier qu'il a commencé, son honnêteté est en jeu. Il doit commencer par bâtir des fondations solides.

10. Le maître maçon ne doit pas prendre le chantier d'un autre maître maçon. L'amende pour cela sera de dix livres. Si celui qui a pris un chantier fait preuve d'incompétence notoire, on sera autorisé à reprendre son chantier. Le maçon qui fait les fondations devrait terminer l'ouvrage.

11. Le travail de nuit est interdit, sauf si l'on détecte des malfaçons.
12. Le maçon ne dénigrera pas le travail d'un autre maçon. S'il peut l'aider à faire mieux, il l'aidera et cela restera entre eux.
13. Le maître maçon devra apprendre tout ce qu'il sait à son apprenti dans les moindres détails.
14. Le maître maçon ne doit prendre d'apprenti que s'il a du travail à lui donner et s'il peut ainsi lui apprendre tout ce qu'il doit savoir pour pouvoir ensuite aller travailler ailleurs.
15. Le maître maçon ne fera pas de faux serment et n'aidera personne qui en a fait un. C'est un péché et l'ensemble de la profession en pâtirait.

## Articles additionnels (les points)

1. Celui qui veut apprendre le métier et se mettre à son compte doit aimer Dieu, la sainte Église et son maître. Il doit aussi aimer les autres maçons.
2. On ne travaille que les jours ouvrables. Le travail doit être honnête, car il justifie le salaire comme les congés.
3. L'apprenti doit garder secret tout ce qu'on dit ou fait dans la loge, que ce soit son maître ou les autres maçons. Si les secrets étaient dévoilés, cela porterait tort à la profession.

4. Dire du mal de la profession, du maître, des autres maçons, est considéré comme une trahison. L'apprenti, même ayant prêté serment, est soumis aux mêmes règles.

5. Le maçon doit prendre le salaire que lui attribue le maître sans protester, car ce salaire est juste. En revanche, le maître doit avertir le maçon avant midi, s'il n'a plus de travail pour lui. Le maçon licencié ne doit pas protester.

6. Lorsqu'un conflit surgit entre maçons, il faut décider d'un jour pour le régler. Ce jour sera choisi parmi les jours de congé pour ne pas nuire au travail. Il faut arriver à un accord entre les parties.

7. Le maçon ne doit pas coucher avec la femme de son maître, ni celle des autres maçons, ni même, dans le cas où un maçon n'est pas marié, avec la femme qui vit avec lui. Celui qui agit ainsi sera mis au ban de la profession. S'il est apprenti, il le restera sept ans de plus.

8. Quand on est nommé à un office, dans la profession, il faut rester honnête au maître que l'on a à ce moment-là. Lorsqu'on est médiateur dans un conflit, il faut être juste avec les deux parties.

9. Il faut servir à table à tour de rôle, s'occuper des repas et des provisions. On paiera les fournisseurs, quels qu'ils soient, le prix honnête. Il faut présenter les comptes justifiant les dépenses quand on les demande.

10. Celui qui se tient mal doit être puni. La malhonnêteté dans le travail est un déshonneur pour la profes-

sion. On doit avertir le fautif et, s'il persiste, le convoquer devant le tribunal. En cas de refus, on l'y amène de force. Il sera exclu de la profession.

11. Quand on voit qu'un maçon travaille mal, on doit l'aider pour que le client ne soit pas lésé. On le fera sans vexer le maçon, et ainsi on s'en fera un ami.

12. Quand l'assemblée est convoquée, doivent s'y rendre : les maçons, les représentants de la noblesse, ceux du roi et les autorités civiles. Ce qu'ils décideront aura force de loi. Ceux qui s'y opposeront seront emprisonnés.

13. Le vol est interdit, le recel aussi. Ce sont des péchés.

14. On doit prêter serment devant le maître et les autres maçons de respecter tous les règlements professionnels et d'être un fidèle sujet du roi. En cas d'infraction, on doit questionner le coupable et ceux qui l'accusent pour savoir la vérité. En cas de culpabilité reconnue, on doit arrêter le coupable et l'amener devant le tribunal.

15. Lorsqu'on découvre une infraction, on porte les accusations lors de l'assemblée/tribunal. Ceux qui acceptent de reconnaître leur culpabilité sont simplement exclus du métier, mais s'ils refusent de la reconnaître (et qu'ils sont bien coupables), on les met en prison. De plus, on saisira leurs biens.

## Autre disposition

Une assemblée sera convoquée chaque année, ou tous les trois ans.

Le lieu et la date de cette assemblée seront fixés à l'avance (pour que l'on puisse s'y rendre) et les maçons devront s'y rendre, de même que les seigneurs.

On y amendera les règlements.

Lors de cette assemblée, les maçons prêteront serment.

La première assemblée de ce genre s'est tenue du temps du roi Astheltan.

On demandera au roi de venir la présider et il confirmera ainsi les lois existantes.

## Les quatre couronnés

**P**riions Dieu et Marie, pleine de gloire, sa mère, pour que nous respections bien ces règles, comme l'ont fait les quatre saints que le métier honore depuis longtemps. Ils étaient les meilleurs sculpteurs que l'on pouvait trouver. L'empereur, connaissant leur valeur, leur commanda de sculpter une statue, qui ajouterait à sa gloire. On faisait à l'époque des statues de faux dieux pour empêcher les gens de devenir chrétiens. Mais les sculpteurs étaient chrétiens et refusèrent de sculpter la statue. L'empereur les fit arrêter et emprisonner pour les obliger à travailler pour lui. Ils refusè-

rent malgré des conditions de détention difficiles et, finalement, ils furent mis à mort. La *Légende des saints* en dira plus à ceux qui le désirent. Leur fête est fixée le 9 novembre.

## La tour de Babel

**L**ongtemps après le déluge, on a commencé à bâtir la tour de Babel, faite de pierre et de mortier. Elle montait plus haut qu'aucun autre monument jusqu'alors, pour ne pas être noyée par un nouveau déluge. Mais les hommes avaient tant d'orgueil qu'un ange frappa cet édifice et le détruisit. Il multiplia aussi les langues des hommes qui la bâtissaient pour qu'ils ne puissent plus se comprendre.

## Les arts libéraux

**E**uclide a enseigné la géométrie et, aussi, bien d'autres techniques. Par la grâce du Christ, il a fondé les arts libéraux, grammaire, dialectique, rhétorique, musique, astronomie, arithmétique et géométrie. Tout est fondé sur la grammaire, parce que c'est elle qui permet de développer par les mots ce que l'on découvre. La rhétorique permet de faire de beaux discours, la musique est plaisante à écouter, l'astronomie permet de trouver les rapports entre les corps célestes, l'arithmétique permet de comparer les nombres entre eux, la géométrie, enfin, permet de faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux. Celui qui connaît bien les sept arts ira directement au paradis.

## La religion

Vous saviez tout cela, mais j'ai encore des choses à vous apprendre. Priez le ciel de ne pas manquer d'intelligence.

L'église est seulement la maison de Dieu. Le peuple doit s'y assembler pour prier et se repentir de ses péchés.

N'arrivez pas en retard à la messe, parce que vous auriez raconté des grossièretés en venant.

En allant vers l'église, n'oubliez pas de prier Dieu de toutes vos forces et de toute votre âme.

En arrivant à l'église, prenez un peu d'eau bénite : elle enlève les péchés véniels.

Découvrez-vous tout de suite par respect pour celui qui est mort sur la croix.

Regardez le crucifix et élevez votre cœur vers le Seigneur.

Pour prier, agenouillez-vous sur les deux genoux.

Demandez au Seigneur de vous aider à respecter les dix commandements que Dieu a donnés aux hommes.

Demandez-lui de vous éloigner des sept péchés capitaux.

Demandez-lui lui aide et protection pour vivre en paix et pour qu'à votre mort vous alliez au paradis trouver la paix qui n'a pas de fin.

Dites le *Pater noster* et l'*Ave Maria*.

Priez en silence. Si vous ne voulez pas prier, n'en empêchez pas les autres.

Ne restez pas debout, ne vous asseyez pas, mettez-vous à genoux.

À la lecture de l'Évangile, levez-vous, sans vous appuyer au mur.

Signez-vous dès qu'on chante *Gloria tibi*.

Quand la lecture est terminée, remettez-vous à genoux pour l'amour du Christ.

Quand la cloche annonce l'élévation, agenouillez-vous, jeunes et vieux. Joignez les mains vers le ciel et priez ainsi à voix basse : Seigneur Jésus, que je vois sous l'espèce du pain, je t'implore de me protéger du péché et de la honte de celui-ci. Pardonne-moi mes offenses. Permets-moi de communier, d'aller au paradis, et que je me repente de mes péchés. Seigneur, que je ne meure pas en état de péché. Au nom de ta mère, la sainte Vierge Marie, que je sois sauvé. Amen, amen, ainsi soit-il. Sainte Mère de Dieu, priez pour moi.

Vous pouvez prier de cette manière, ou le dire autrement, lors de l'élévation.

Si vous prétendez atteindre le bien, louez Dieu, qui a tout créé de rien.

Le jour où l'on voit le corps de Dieu apporte bien des bénédictions. C'est si important qu'on ne peut tout dire, comme l'explique saint Augustin. Le jour où l'on peut voir le corps de Dieu, on aura à manger et à boire en suffisance, les fausses promesses seront pardonnées, on ne mourra pas de mort subite, et l'on ne perdra pas la vue. Plus on s'approche

de l'hostie, plus cela compte. C'est l'ange Gabriel qui tient le compte des efforts que l'on fait. Le jour du jugement, il révélera vos efforts. C'est tout sur ce sujet.

Allez à la messe tous les jours.

Si vous ne pouvez pas y aller, par exemple si vous êtes éloignés, sur votre lieu de travail, associez-vous à la messe quand vous entendrez sonner les cloches. Et priez à ce moment.

## Éducation

J'ai encore des choses vous à dire concernant votre éducation.

Quand vous allez en visite chez un seigneur, découvrez-vous en arrivant, puis avancez-vous pour le saluer. Inclinez-vous en fléchissant la jambe droite. Attendez ensuite la permission de remettre votre capuchon.

Quand vous parlez à un seigneur, tenez la tête droite, regardez-le en face, d'un air aimable et courtois.

Ne bougez pas les mains sans arrêt et ne trépignez pas sur place.

Ne crachez pas, ne reniflez pas en public. Attendez d'être seul pour le faire.

Ne vous vantez pas de votre situation sociale ou de votre intelligence.

Quand vous êtes assis, tenez-vous bien droit : ne vous appuyez pas.

Ayez l'air aimable.

Soyez digne de vos parents, pour qu'ils soient fiers de vous.

En arrivant là où des gens sont réunis, saluez chacun selon son rang. Ne vous précipitez pas pour les saluer tous en suivant, sauf si vous connaissez tout le monde.

Tenez-vous bien à table.

Ayez les mains propres, et un couteau qui coupe bien.

Ne prenez pas plus de pain que vous ne pouvez en manger rapidement.

Si vous êtes à côté d'une personne de plus haut rang, laissez-la se servir d'abord.

Ne prenez pas le meilleur morceau, même si vous en avez envie.

Gardez les mains propres, ne les essuyez pas sur la serviette, et ne vous en servez pas pour vous moucher.

Ne buvez pas trop, cela pourrait vous faire pleurer, signe de mauvaise éducation.

Ne buvez pas et ne parlez pas la bouche pleine.

Quand quelqu'un vous écoute parler, arrêtez-vous quand il boit.

Ne méprisez personne, même s'il n'a plus le rang qu'il avait.

Ne dites du mal de personne. Vous pourriez dire des choses et les regretter ensuite. Serrez les poings et taisez-vous.

En visite chez les grandes dames, il vaut mieux se taire et observer.

Ne riez pas aux éclats.

Ne racontez pas de plaisanteries vulgaires.

Ne plaisantez qu'avec ceux de votre milieu.

Évitez de colporter les racontars.

Ne vous vantez pas de vos faits et gestes, cela n'intéresse personne.

On peut arriver à ses fins avec de bons mots, mais cela peut vous mener à votre perte.

Si vous rencontrez quelqu'un d'important, découvrez-vous, où que vous soyez, et saluez le selon son rang.

Si vous marchez avec une personne importante, marchez un peu en arrière, laissez le marcher devant. C'est signe de bonne éducation.

Lorsque quelqu'un parle, taisez-vous, attendez qu'on ait fini pour parler à votre tour.

Faites attention à ce que vous dites.

N'interrompez pas quelqu'un qui parle.

## Conclusion

Le Christ vous donnera l'intelligence de comprendre le bien fondé de tout cela. Si vous le comprenez, vous irez au paradis.

Amen.



Version originale et traduction

Hic incipiunt constitutiones artis gemetriae  
secundum Euclidem<sup>1</sup>.

1. Whose wol bothe wel rede and loke
2. He may fynde wryte yn olde boke
3. Of grete lordys and eke ladysse
4. That hade mony chyldryn y fere y wisse
5. And hade no rentys to fynde hem<sup>2</sup> wyth
6. Nowther yn towne ny felde ny fryth<sup>3</sup>
7. A counsel togeder they cowthe<sup>4</sup> hem take
8. To ordeyne for these chyldryn sake
9. How they myzth best lede here lyfe
10. With oute gret desese care and stryfe<sup>5</sup>

1. Dans l'original, tous les titres sont à l'encre rouge (voir présentation p. 10).

2. Forme de *them* des dialectes du Sud (dérivés de l'*Old English*). On trouve *he/here/hem*, pour *they/their/them*. C'est la forme qui durera le plus longtemps, les autres étant rapidement remplacées.

3. *Fryth/frythe* : ici, *park*, *woodland*, *enclosed wood*. L'expression revient deux fois dans le texte (L266). Le terme signifie d'abord sécurité, sûreté, paix ; ensuite, il désignera un parc à daims ou une forêt, et pourra même désigner un élevage de poissons. Le verbe *frith* indique que l'on a enclos un espace pour en protéger le contenu. Les trois termes utilisés ici, la ville, la terre clôturée, le bois protégé, indiquent trois lieux entourés de clôture ou de murs.

4. *Couthe* (pour Chaucer) : *could*.

5. *Great disease, care, and strife* : soucis divers. L'expression revient deux fois dans le texte (L374, 384).

Ici commencent les statuts de l'art de la Géométrie<sup>1</sup>,  
d'après Euclide.

1. Chacun peut, s'il sait lire et saisir ce qu'il lit<sup>2</sup>,
2. Trouver un jour, l'histoire, au sein d'un vieil écrit<sup>3</sup>
3. Parlant de grands seigneurs et de leurs gentes dames<sup>4</sup>.
4. Ils avaient des enfants<sup>5</sup>, nombreux, c'est là le drame<sup>6</sup>
5. Car ils manquaient de biens<sup>7</sup> pour apaiser leur faim<sup>8</sup>,
6. En ville, dans les prés<sup>9</sup> ou dans les bois enfin.
7. Ils se sont rassemblés alors, secrètement<sup>10</sup>
8. Et ils ont décidé du bien<sup>11</sup> de leurs enfants,
9. Ce qu'il faudra choisir pour conduire<sup>12</sup> leur vie,
10. Et qui les maintiendra loin de tous les soucis.

1. Il est expliqué, plus bas, que la géométrie a servi de « modèle » à la maçonnerie. On devrait alors dire « les statuts de la maçonnerie ».

2. Db., *rede and loke*. Ici, *rede* est utilisé dans le sens d'interpréter, de comprendre, comme l'employait Hugues de St-Victor. Cf. Chaucer : *whoso can him rede* (741, GP). L'auteur s'adresse à des lettrés et exclut les illettrés, *the lewed that can not rede*. « Lettrés » est la traduction de *litterari*, ceux qui peuvent lire et comprendre *le latin*. Le texte dit « ceux qui savent lire et comprendre ce qu'ils lisent ». Les illettrés, les *laici*, ne connaissent que leur langue maternelle, qu'ils pouvaient malgré tout savoir lire et écrire. Illettrés ne signifie alors ni incultes ni analphabètes.

3. *Y olde boke*. Pour de nombreux traducteurs, l'auteur renvoie à un texte qu'il connaît, « une source écrite antérieure » (EM), mais qu'il ne la précise pas. RD : parchemin.

4. Dans les légendes françaises, les seigneurs sont toujours accompagnés de « gentes » dames. Les L1-3 servent d'introduction, ou de titre.

5. JF : fort sages ; PN : très sages. Ces expressions traduisent sans doute *y-wysse*.

6. Ceci n'est qu'une cheville...

7. PN : de sous ; EM, RR : pas de revenus ; RD : pauvres en or.

8. C'est aussi les *entretenir*, mais le terme a une autre connotation actuellement. RD : chargés d'âmes.

9. *Felde* est une terre clôturée où l'on élève des moutons (cf. *glossaire*). « Champ » est très moderne.

10. *Conwnsel (council)*, ce qui se dit en secret, avant d'être ce qu'on dit pour informer.

11. *Sake* : cause finale, fin, but, motif, raison, intérêt, « pour le compte de ». EM, JF, PN, RR : amour ; RD : sans but.

12. Nous avons conservé « conduire » qui est aussi d'usage pour la vie.

11. And most for the multytude that was comynge
12. Of here chyldryn after here zyndynge
13. [They] sende thenne after grete clerkys
14. To techyn hem thenne gode werkys
15. And pray we hem. for our lordys sake
16. To oure chyldryn. sum werke to make<sup>1</sup>
17. That they myzth gete. here lyuyng ther by
18. Bothe wel and onestlyche. ful sycurly
19. Yn that tyme. thro3gh good gemetry
20. Thys onest<sup>2</sup> craft. of good masonry

1. *Make* : composer, faire.

2. Respectable, honorable. Le terme revient 11 fois, sous cette forme ou une autre, dans le texte, et l'expression *onest craft*, 4 fois.

11. Ils spéculaient surtout sur le nombre à venir<sup>1</sup>
12. Des enfants qui naîtraient lorsqu'ils devraient partir<sup>2</sup>.
13. Ils firent rechercher, alors, de grands savants<sup>3</sup>
14. Pour enseigner à tous des métiers<sup>4</sup> excellents.
15. Ils les ont donc priés, pour l'amour du Seigneur,
16. De trouver le métier<sup>5</sup> qui ferait leur bonheur.
17. C'est par lui qu'ils pourront bien sûr gagner leur vie,
18. Très honorablement<sup>6</sup> et avec garantie.
19. Alors, en s'appuyant sur la géométrie,
20. Cet illustre métier qu'est la maçonnerie

1. Est-ce un rappel de « croissez et multipliez » ?

2. C'est le fait de tous les parents de se projeter dans l'avenir, et de stabiliser la situation de leurs enfants, même un peu. Ce n'est pas lié au contexte social d'une seule époque.

3. Malgré la fascination du terme « clerc » sur les modernes, nous retenons le sens que l'auteur employait à son époque : érudit, savant et non homme de robe. Chaucer : *a lerned man, a clerk* (GP480). RD : doctes clercs.

4. PN : beaux travaux ; JF : beaux et bons travaux.

5. Reprise du terme de L16. PN, JF : des travaux. La question : quel métier faites-vous ?, se pose aussi en anglais, même médiéval.

6. Db., *wel and onestlyche*. *Onest/honest* possède, à l'époque, le sens d'honorable et de respectable, mais pas encore celui, moderne, d'honnête. EM, RR : de façon honnête ; PN : en toute honnêteté ; JF : avec honnêteté. *Wel/well* renforce le sens du deuxième adjectif, comme le fera *fayr/fair* ou *full (ful sycurly)*.

21. Wes ordeynt and made. yn thys manere
22. Y cownturfetyd. of thys clerkys y fere.
23. At these lordys prayers. they cownturfetyd gemetry
24. And 3af hyt the name. of masonry
25. For the moste oneste. craft of alle
26. These lordys chyldryn. ther to dede falle
27. To lurne of hym. the craft of gemetry
28. The wheche. he made ful curysly<sup>1</sup>
29. Throzgh fadrys prayers. and modrys also
30. Thys onest craft. he putte hem to

1. *Curysly*, de *curys*, expert, habile (Chaucer : *expert and curious*, GP577). *Full renforce curysly*.

21. Fut décidé et fait, ainsi<sup>1</sup> : ce fut une séquelle.
22. Ces savants réunis<sup>2</sup> ont calqué<sup>3</sup> un modèle.
23. Les seigneurs demandaient. Et la géométrie
24. Fut copiée<sup>4</sup>. Elle fut nommée « maçonnerie ».
25. Ce serait, des métiers, le plus digne d'honneur.
26. À partir de cela, les enfants des seigneurs<sup>5</sup>
27. Se mirent en devoir de recevoir de lui<sup>6</sup>,
28. Et il y prit grand soin<sup>7</sup>, l'art de géométrie.
29. Les pères l'en priant, et les mères aussi,
30. À cet art honorable, il les a donc promis<sup>8</sup>.

1. *Yn thys manere* concerne ce qui va être dit. PN : dans sa méthode.

2. EM : mis au point en commun ; JF : par une noble assemblée de clercs.

3. *Y-cownterfetyd* : imitée de, conçue à partir de, et non contrefaite, qui a actuellement un autre sens, péjoratif et légalement sanctionnée.

4. JF : inventèrent la géométrie. Repris de L22. On voit là encore l'accroche des notions d'un vers précédent à un suivant, pour développer ce qu'on a dit. Méthode rhétorique destinée à l'apprentissage de mémoire.

5. RD : jouvenceaux zélés, adroits et courageux.

6. PN : allèrent vers le clerc.

7. *Curiously* est ici le soin apporté à faire quelque chose, et non la curiosité moderne. On retrouvera ce terme (et son sens) dans le *Ms Dumfries* et *Masonry Dissected*. PN : il se montra plein de soin.

8. PN : il les mit à cet honnête métier. JF : il les initia au métier ; RD : aptitude d'œuvrer.